

COMMENT RENDRE COMPTE DE LA MOBILITÉ SOCIALE?

EC1: Montrez que le paradoxe d'Anderson peut mettre en évidence une forme de déclassement.

MONTREZ= on vous demande d'expliquer comment le paradoxe d'Anderson peut expliquer le « déclassement ».

Mots-clés à expliquer: « paradoxe d'Anderson » et « déclassement ».

Le paradoxe d'Anderson désigne une situation dans laquelle l'obtention d'un diplôme plus élevé par le fils ne lui assure pas une situation plus élevée que celle du père. Ceci peut expliquer le sentiment de déclassement que ressentent beaucoup de jeunes.

Le **déclassement** est la situation d'un individu qui est dans l'incapacité de maintenir sa position sociale, soit par rapport à ses parents (déclassement intergénérationnel), soit par rapport à son niveau d'étude

La moitié des fils de la génération actuelle peut avoir un diplôme supérieur à celui de leur père sans pour cela occuper une position supérieure. Ces individus ont un sentiment de déclassement. Anderson explique ce phénomène par l'inflation des diplômes qui voient leur rendement social diminuer. Avoir un diplôme égale au Bac assurait une bonne situation à la génération précédente. Ce n'est plus le cas actuellement.

L'inflation des diplômes produit aussi un sentiment de déclassement quand la position sociale ne correspond pas aux attentes de ceux qui obtiennent des diplômes supérieurs (et n'occupent que des postes d'employés par exemple)..

Finalement, le rôle des diplômes est donc plus complexe qu'il n'est généralement admis.

EC1: Distinguez la mobilité observée et la fluidité sociale.

La mobilité sociale se définit comme le passage d'une position sociale à une autre. La position sociale est déterminée par la catégorie socio-professionnelle. Cette mobilité peut être ascendante, descendante ou structurelle. La mobilité sociale se mesure grâce aux tables de mobilité (tables de destinées et tables de recrutement). La mobilité observée est la somme de la mobilité nette (évolution de la mobilité ascendante ou descendante) et de la mobilité structurelle due aux changements de l'économie (ex moins d'agriculteurs et plus de cadres sont nécessaires actuellement pour le fonctionnement de l'économie).

La fluidité sociale, elle, mesure la mobilité sociale d'une catégorie par rapport à une autre. Une société fluide est une société où la position sociale des individus n'est pas déterminée par leur origine sociale. Il s'agit d'une société ouverte où les chances de devenir cadre sont les mêmes pour tous en fonction de leurs mérites.

Elle se mesure par les odds ratios qui nous donne la probabilité pour qu'un fils de cadre devienne cadre (plutôt qu'ouvrier) comparé à la probabilité pour qu'un fils d'ouvrier devienne cadre (plutôt qu'ouvrier). Si le résultat est 76, cela signifie que le fils de cadre a

76 fois plus de chance de devenir cadre que le fils d'ouvrier! La société semble alors bloquée. Elle n'est donc pas fluide.

EC1: Quelles sont les limites des tables de mobilité sociale?

- Au sein d'une même P.C.S, les statuts sociaux peuvent être très différents (prestige, revenu, capital culturel) ex dans la PCS 2: le terme « chef d'entreprise » peut désigner des statuts très différents. De même pour les ouvriers entre un ouvrier hautement qualifié (OHQ) et un ouvrier spécialisé (OS).
- un individu qui a une profession différente de celle de son père tout en restant dans la même P.C.S. apparaîtra comme immobile alors qu'il peut être en ascension ou en démotion sociale (mobilité descendante) par rapport à son père.
- des individus peuvent apparaître mobiles parce qu'ils changent de P.C.S.alors qu'ils sont immobiles en termes de statut: c'est par exemple le cas d'un fils d'Agriculteur qui devient chauffeur routier ou d'une fille d'Ouvrier qui devient employée.
- Les PCS ne distinguent pas les types de contrats: CDI ou CDD. Un employé en CDI n'a pas le même statut qu'un employé en CDD qui subit un contrat précaire important son mode de vie (difficulté pour se loger par ex).
- le rôle social de la mère n'est pas pris en compte alors que les études montrent que plus la femme est diplômée, plus les chance de promotion sociale des enfants est forte. Et inversement.
- Les PCS sont des instruments exclusivement français...Donc pas de possibilité de comparaisons.

Certes les PCS ont des limites mais elles restent malgré tout très utiles (à défaut d'autres instruments) pour étudier la mobilité sociale en France.

EC1: Distinguez la mobilité observée et la fluidité sociale.

(introduction)La mobilité sociale est une des caractéristiques des sociétés démocratique mais son étude est assez complexe.

(Définitions:) la mobilité sociale se définit comme le passage d'une position sociale à une autre. la position sociale est déterminée par la catégorie socio-professionnelle. Cette mobilité peut être ascendante ou descendante ou structurelle. La fluidité sociale, elle, mesure la mobilité sociale d'une catégorie par rapport à une autre. elle se mesure par les ode ratios, c'est à dire la probabilité pour un fils d'ouvrier de devenir cadre ou inversement par exemple. La fluidité sociale correspond donc à la mobilité relative.

(développement)

La mobilité sociale se mesure grâce aux tables de mobilité (tables de destinées et tables de recrutement). La mobilité observée est la somme de la mobilité nette (évolution de la mobilité ascendante ou descendante) et de la mobilité structurelle due aux changements de l'économie (ex moins d'agriculteurs et plus de cadres sont nécessaires actuellement pour le fonctionnement de l'économie).

EC3 ou DISSERTATION: L'école est-elle source de mobilité sociale ?

Analyse du sujet: C'est une simple question...mais on attend une réponse nuancée du genre oui...mais.

mots-clés à définir: mobilité sociale, école.

Problématique: La mobilité sociale est l'un des fondement de la démocratie, elle est le reflet de l'égalité des chances. L'école est le principal agent de cette mobilité. Joue-t-elle son rôle efficacement?

I. L'École source de mobilité sociale

A. La démocratisation de l'école ouvre à priori la possibilité de mobilité sociale à tous les jeunes

1. La démocratisation de l'enseignement et son idéal méritocratique

2. ... favorisent la mobilité sociale

B. Le rôle du diplôme dans la mobilité est renforcé par les évolutions structurelles de l'emploi.

La mobilité sociale reste fortement structurelle, cad contrainte par l'évolution de la structure des emplois. Or cette évolution rend le diplôme de plus en plus nécessaire pour plusieurs raisons:

1. Des emplois de plus en plus qualifiés

2. Une mobilité professionnelle ascendante sans diplôme de plus en plus rare.

Transition: Pourtant, si l'école s'est indéniablement démocratisée depuis les années 50, cette démocratisation reste imparfaite puisque de forts écarts de réussite scolaire demeurent en fonction de l'origine sociale et le rendement des titres scolaires s'est amoindri

II. Les limites de l'École comme facteur de mobilité

A. Les déterminants sociaux des parcours scolaires favorisent la reproduction sociale

1. Le constat: le maintien de fortes inégalités des chances à l'école

2. Les explications:

- Le rôle du capital culturel selon **Bourdieu**.
- Les stratégies rationnelles des familles dans les choix d'orientation à l'école (**Boudon**).

B. un diplôme plus élevé ne garantit pas forcément une mobilité ascendante

1. Un constat: Une corrélation imparfaite entre diplôme et position sociale et de rendement social du diplôme différent selon l'origine sociale

2. Déclassement et paradoxe d'Anderson

3. Le rendement social du diplôme différent selon l'origine sociale (capital social, capital culturel)

Conclusion: L'Ecole a été une source importante de mobilité sociale surtout pendant les trente glorieuses grâce au rôle de l'Etat et à la moyennisation de la société. Mais il semble qu'actuellement l'ascenseur social soit en panne...

